

INFOS  
CULTURE  
CITOYENNETÉ  
SOCIÉTÉ  
VIE  
FOSSOISE

# LE NOUVEAU MESSAGER

Belgique - België

P.P. - P.B.

5070 FOSSES-LA-VILLE

BC 107728

Bureau de Dépôt : 5070 Fosses-la-Ville

Agrément n° P911404

Exp. : Centre culturel - rue Donat Masson 22 - 5070 Fosses-la-Ville **Ne paraît pas en juillet et août**

**MENSUEL D'INFORMATION DE FOSSES-LA-VILLE**

**JUIN 2014 - N° 49 - 1€**

49



# LE NOUVEAU MESSAGER

## Editeur responsable :

Bernard Michel, Centre culturel de l'Entité fossaise asbl, rue Donat Masson, 22 à 5070 Fosses-la-Ville.

## Où trouver

### le «Nouveau Messenger»?

Pour Fosses Centre : au Centre culturel, à la Maison du tourisme, à la librairie (rue de Vitrival), à la boulangerie Dardenne, à la chocolaterie Florent.

Pour les villages et hameaux : à la Boulangerie Brachotte (Le Roux), chez l'institut esthétique Picavet (Névre-mont), à la boulangerie Ernoux (Sart-St-Laurent), à Vitrival à la Sandwicherie et à la station service.

## A quel prix?

1 euro par numéro ou en abonnement de 8 euros pour 10 numéros.

## Contact / Abonnements

Par téléphone : 071 71 46 24

Par courrier : Rédaction Nouveau Messenger, rue Donat Masson, 22 à 5070 Fosses-la-Ville

Par courriel : nouveaumessenger.culture@fosses-la-ville.be

IBAN : BE27 3601 0215 7473

## Comité de rédaction

Bernard Michel, Sophie Canard, Leslie Hanus, Jean Romain, Jean-Pierre Romain, Eugène Kubjak, Daniel Piet, Laurence Denis, Michaël Meurant, Pierre-Jean Vandersmissen, Françoise Honnay, Aurélien Huysentruyt, Grégory Piet.

# Moins de jeunes, plus de vieux : la menace

Il y a 30 ans, le démographe Alfred Sauvy, soulignant la diminution prévue des actifs au profit des inactifs, prévoyait des problèmes pour les années 2010-2020. A l'époque, il y avait, dans notre population de l'ouest de l'Europe, 3 actifs, c'est-à-dire 3 travailleurs payant des impôts, pour 1 inactif, c'est-à-dire un enfant, un étudiant, un malade, un chômeur, un pensionné, bref une personne à charge de la société et qui vit, ou survit, grâce aux impôts et cotisations payés par les travailleurs.

Alfred Sauvy s'insurgeait contre ce qu'il appelait "le mythe de la cassette", à savoir que l'on avait cotisé, dans sa vie active, pour pouvoir financer sa propre pension. Ce qui est archi-faux. Les pensions d'aujourd'hui sont payées par ceux qui travaillent aujourd'hui. Et si demain, il n'y a plus de travailleurs, on risque de ne plus payer ni pensions ni allocations sociales.

Or, si en 1980, il y avait 3 actifs pour 1 inactif, aujourd'hui, on en arrive à 2 actifs pour un inactif, alors que ces derniers ont grandi en nombre. En effet, en 1980, il y avait 190.000 chômeurs en Belgique ; en 2013, il y en avait 431.000 (chiffres de l'ONEM).

Idem pour les pensionnés. L'espérance de vie a augmenté considérablement. En 1990, les hommes pouvaient espérer vivre jusqu'à 72 ans ; aujourd'hui, l'espérance de vie, grâce aux progrès de la médecine et à l'hygiène de vie, est de 80 ans. Cela signifie qu'un homme qui prend sa pension à 60 ans, peut encore espérer vivre, en moyenne, 20 ans. Vingt ans pendant lesquels on lui paiera une pension. Vingt ans pendant lesquels les soins médicaux seront plus élevés, mais toujours supportés par une sécurité sociale en déficit de... 5 milliards d'euros. Abyssal !

Il faut donc plus d'actifs, plus de travailleurs. Et là, un autre paramètre intervient : la fécondité est en baisse. Il faut environ 2,1 enfants par femme pour assumer le renouvellement des générations. En 1964, le nombre moyen d'enfants par femme était encore de 2,67 enfants ; aujourd'hui, les générations ne se renouvellent plus, car on est passé sous le seuil de remplacement des générations, soit 1,9 enfants par femme.

L'Europe vieillit de plus en plus ; elle est dépassée par la jeunesse des pays "en voie de développement" comme la Chine et l'Afrique. Si l'Europe veut se renouveler, elle devra compter sur l'apport des immigrés ("La France Ridée", Sauvy, 1979).

En 2020, on devrait avoir 106 personnes dépendantes pour 100 personnes d'âge actif. Ce qui sera bien entendu, financièrement, pour la sécu, insupportable. Maintenant, il faut plus de jeunes, et surtout plus de jeunes au travail. Mais y a-t-il du travail ? Et est-il suffisamment bien payé ? Le salaire minimum garanti est de 1501 euros bruts par mois. Ce qui fait 1260 nets en poche. C'est-à-dire le montant des allocations de chômage d'un chef de ménage. D'où la question légitime : pourquoi travaillerait-on pour ne pas gagner un euro de plus ?

Résultat : ou bien on diminue le montant de l'allocation de chômage après 4 ans, comme en France et en Allemagne, ou bien on garde le même montant de chômage à vie pour les chefs de ménage (c'est le système belge), et dès lors, on augmente le salaire poche. Les gens ne courront pas après le travail si la différence entre salaire et chômage n'est pas d'au moins 200 euros.

Maintenant, trouver du travail, c'est le parcours du combattant : Dufenco et Caterpillar licencient, Saint-Gobain ferme ses portes. On délocalise vers l'est : 30.000 emplois ont été ainsi perdus depuis 2012. On n'est pas sortis de l'auberge...

# Christophe Gillard est le nouvel agent de quartier pour Fosses-centre



Nous avons rencontré Christophe Gillard, agent de quartier du centre de Fosses.

**Daniel Piet : Monsieur Gillard, quel est votre parcours ?**

Christophe Gillard : Je suis originaire de la région de Namur. En 2001, j'ai travaillé à la Réserve générale à Bruxelles. En 2002, j'ai suivi les cours de l'Académie de police de Namur et je suis devenu inspecteur de police. D'abord au Centre de communication de la police des autoroutes à Bruxelles. En 2013, je suis arrivé à la Zone de police de Fosses-la-Ville, au service interventions. Et en 2014, je devins agent de quartier pour le centre de Fosses.

**D.P. : Quelle est la limite de votre périmètre ?**

C.G. : Le bas de la rue Sainte-Brigide, jusqu'au Stock américain, vers Vitrival jusque chez Mazuin, la rue de l'Ecole moyenne et au nord, jusqu'au bout de la rue d'Orbey.

**D.P. : En quoi consiste votre métier d'agent de quartier ?**

C.G. : L'agent de quartier doit être visible pour la population. Il doit être proche des habitants, et doit les aider avec les moyens du bord. Il doit savoir gérer les conflits. Il y a aussi la partie administrative du boulot : les changements de domicile, les enquêtes sur les domiciles fictifs. Il y a la patrouille "magasins", il faut nouer de bons rapports avec les commerçants, il faut sécuriser les écoles, il faut partir à la recherche d'informations diverses, régler les conflits de voisinage. On doit aussi intervenir pour les "bagarres" entre voisins...

**D.P. : ... Et le tapage nocturne ? Un voisin qui allume sa sono à 2 heures du matin...**

C.G. : La nuit, je dors. Le tapage nocturne, c'est pour mes collègues du service interventions : dans ce cas, il faut appeler le 101.

**D.P. : Pouvez-vous dresser procès-verbal ?**

C.G. : Bien sûr que oui. Et je fais rapport au bourg-

mestre et au chef de corps.

**D.P. : Y a-t-il des dealers à Fosses-centre ?**

C.G. : Ben oui... Dans cas, si j'ai des renseignements sérieux et corrects, je fais rapport au service de la Police judiciaire.

**D.P. : Et en ce qui concerne la maltraitance d'enfants ?**

C.G. : En présence de maltraitance d'enfants ou de problèmes dans la famille, il y a enquête sociale à la demande du Parquet.

**D.P. : Vous avez un rôle préventif ou répressif ?**

C.G. : Essentiellement préventif.

**D.P. : Vous recevez parfois des gens dans votre bureau ?**

C.G. : Oui, des personnes viennent parfois déposer plainte pour une bagarre durant le week-end, ou pour un accrochage avec délit de fuite. Il y a des personnes qui perdent leurs documents, il y a des conducteurs qui ne sont pas assurés...

**D.P. : Combien y a-t-il d'agents de quartier à Fosses ?**

C.G. : Actuellement, nous sommes quatre.

**D.P. : Qu'est-ce qui vous gêne le plus actuellement ?**

C.G. : Les travaux interminables dans le Centre de Fosses. En particulier les rues des Tanneries et des Zolos. En ce qui concerne les poubelles, je rappelle qu'il faut les déposer sur le trottoir la veille du ramassage et pas 4 jours avant...

**D.P. : Pour terminer, avez-vous un souhait quelconque ?**

C.G. : Cela me plairait que des habitants se réunissent en comité de quartier et ainsi de pouvoir les rencontrer périodiquement, par exemple une fois par mois.

D.P. : Je vous remercie et vous souhaite bonne route, Monsieur Gillard.

■ Propos recueillis par Daniel Piet

# Le 25 mai dernier, les Fossoises et les Fossois ont voté trois fois...

Ce dimanche 25 mai, les Fossoises et les sont allés voter pour trois élections différentes : les élections régionales, fédérales et européennes. Il s'agissait d'un moment assez exceptionnel dans la vie électorale belge, puisque nous n'avions plus eu trois élections en même temps depuis 1999. L'électeur a ainsi pu voter trois fois...

# M

as-tu voté trois fois pour le même parti politique à la Chambre des représentants, au Parlement wallon et au Parlement européen ? C'est la question que nous nous sommes posée. Dans leur jargon, les politologues parlent de « vote différencié » ou « split-ticket voting » (en anglais) lorsque les électeurs votent pour deux ou trois partis différents lorsque des élections se déroulent en même temps. Pour répondre à cette question, nous avons analysé les résultats des votes exprimés pour le canton électoral de Fosses-la-Ville regroupant les communes de Fosses, Floreffe, Mettet et Profondeville, soit près de 27.000 électeurs.

De manière générale, les électeurs du PS n'ont pas, ou très peu, modifié leur vote entre leurs trois bulletins de vote puisque ce parti récolte 24,65% à la Région, 26,11% au Fédéral et 24,55% à l'Europe. Il est même assez surprenant de voir que la liste régionale récolte moins de voix que la liste fédérale alors que le PS y présentait deux grandes figures bien connues dans la région : Jean-Charles Luperto et Eliane Tillieux. Ces résultats nous montrent, par contre, que l'électorat du PS est très stable dans le canton électoral de Fosses. Quant à la candidate locale, Nicole Lalière-Mottard, elle réalise le troisième score du PS à la Chambre avec 608 voix de préférence, mais seulement le dixième score tous partis confondus au niveau fédéral.

Pour le cdH, par contre, les électeurs ont clairement exprimé leur vote différencié : 22,03% à la Région contre 16,21% au Fédéral et à peine 13,60% à l'Europe. Nous relevons ainsi près de 6% de vote différencié entre le vote pour le cdH à la Région et au Fédéral et plus de 8% entre le vote à la

Région et à l'Europe. Trois éléments explicatifs sont avancés. Le premier est l'« effet Maxime Prévot » qui est le champion toute catégorie en termes de voix de préférence avec 2848 voix (suivi par Luperto : 2292 voix). Le deuxième élément est le très bon score de ses colistiers : Yves Delforge (1636 voix) et de Françoise Sartopiette (1132 voix). Ces différences s'expliquent enfin par la difficulté du cdH à proposer des per-

sonnalités connues dans le canton électoral de Fosses au niveau fédéral et européen. Cela nous indique également que les électeurs votent de préférence pour des personnalités connues et moins pour le cdH en lui-même ou pour son programme. Chez Ecolo, le vote différencié est beaucoup moins marqué qu'au cdH, sauf à l'Europe (12,95%, soit +2,41% par rapport à la Région). C'est toutefois une constante chez Ecolo de connaître un vote plus important à l'Europe. Cela peut s'expliquer, notamment, par le fait que l'Europe peut être considéré par l'électeur comme un niveau de pouvoir secondaire et exprimant ainsi plus facilement un vote différencié. Cela peut également s'expliquer par l'identification d'enjeux environnementaux qui trouvent une place plus importante pour l'électeur au niveau européen. Cela ne se justifie pas, par contre, par une personnalité forte sur la liste électorale européenne chez Ecolo puisque Philippe Lamberts ne fait que 614 voix de préférence contre 2840 pour Louis Michel (MR), 1689 pour Marie Arena (PS), 1683 pour Frédérique Ries (MR) et 885 pour Claude Rolin (cdH).

Le MR connaît également un vote différencié moins marqué qu'au cdH, sauf à l'Europe (28,16%, soit +2,64% par rapport à la Région). Cela s'explique essentiellement par la présence de deux personnalités politiques fortes : Louis Michel et Frédérique Ries. Au même titre, le candidat « local » du canton de Fosses, Gilles Mouyard, réalise le troisième score au MR avec 1428, après Anne Barzin (1586) et Luc Delire (1591), mais seulement le septième score de préférence tous partis confondus à la Région.

Enfin, concernant les « petits partis », le PTB-gol ne connaît pas de vote différencié. C'est intéressant de le constater car cela nous informe sur une base électorale et un vote préférentiel relativement stable autour de 5%. Quant au Parti Populaire (PP), nous relevons un vote différencié au niveau européen (7,69%, soit +2,46% par rapport à la Région). Cela s'explique par la présence de Luc Trullemans sur la liste européenne qui fait 1058 voix de préférence, soit plus que Philippe Lamberts (Ecolo), Claude Rolin (cdH) ou encore Marc Tarabella (PS).

■ Grégory Piet - Politologue (ULg)



# La résistance à Fosses durant la seconde guerre mondiale

Avec le temps qui passe, il devient rare de rencontrer des personnes ayant appartenu à des réseaux de la résistance. Heureusement, j'ai pu en contacter deux : Adelin Goffart et Jean Romain. Pour ne pas perdre la mémoire, je suis allé entendre ces témoins directs de cette période de vie à Fosses. Il serait malheureux que tout disparaisse dans les méandres de l'oubli.

Vu leur jeune âge à l'époque, ils n'ont pas participé aux actions les plus exposées. Adelin est rentré dans la résistance en 1943 à l'âge de 16 ans et Jean en 1944 à l'âge de 17 ans. Concernant les plus anciens et donc les plus actifs, ils ne seraient plus de ce monde.



que chacun ne devait pas connaître plus de trois membres, cela dans le but d'éviter de dénoncer tout le réseau si on était pris. Voici une liste de noms : Camille Pochet, Roger Brichaux et son frère Georges, un surnommé « Marchau » d'Haut-Vent, Fernand Wiame, Eschenne, Jules

Il ressort qu'à Fosses, il existait trois groupes de résistants, soit :

**Le front de l'indépendance** dont a fait partie Adelin, **L'armée secrète** dont a fait partie Jean.

Selon ce dernier, Le Roux possédait un réseau appelé « **Le mouvement national belge** » qui était très actif. Actuellement, je n'ai pu trouver aucun ancien membres. Certains Fossois comme Pierre Gérard et Fernand Ducat faisaient partie d'autres groupes extérieurs comme **Les partisans armés**. Ce réseau était spécialisé dans les opérations musclées et les exécutions de traîtres et collaborateurs.

Un appel est donc lancé aux lecteurs ou lectrices qui pourraient apporter des compléments d'informations. Ces réseaux étant très secrets, pratiquement tout fonctionnait oralement pour éviter que l'occupant ne puisse tomber sur des preuves diverses; je n'ai donc pu obtenir de documents concernant ces réseaux. Pour éviter des conflits ou des polémiques, je tairai certains noms qui paraissent dans certains souvenirs.

L'article du présent Messenger va parler du groupe du **Front de l'indépendance** dont a fait partie Adelin. D'autres articles suivront.

**Début 1943**, Adelin est engagé dans ce groupe. Ce réseau a été créé par Demanet pour le national. Le chef à Fosses était le docteur Lespaigne qui était secondé par Armand Hoppe (qui a été bourgmestre après la guerre). C'est ce dernier qui a engagé Adelin. Le Front était composé de 16 membres. Adelin signale qu'il l'a su après la guerre car dans ce groupe, la règle était

Sonnet, Léon Lainé, Emile Marique et Omer Laurent.

Adelin avait comme rôle, vu son jeune âge, l'entretien et le transport des armes, des surveillances diverses, porter des messages et d'autres tâches peu exposées. Selon Jean, les réunions se faisaient au café « Les combattants » où se trouve la mutuelle socialiste actuellement (place du Marché).

Le groupe possédait une voiture Ford (un V8 comme moteur, très rapide pour l'époque) appartenant au docteur Saute et qui servait pour les opérations punitives et lointaines (souvent dans les Ardennes). Ce véhicule était caché à la ferme de la Folie.

Les résistants se déplaçaient sans arme, sauf pour une mission. Après celle-ci, les armes étaient remisées dans une pièce (ancienne porcherie) d'une ferme de Vitriaval tenue par le père de l'ancien bourgmestre Boigelot. Les armes étaient simplement placées dans la pièce sans être cachées. Ce dernier a même avoué après la guerre qu'il n'était pas au courant de cette cache. Une certaine connexion existait entre les groupes mais en toute discrétion. Les ordres de missions venaient du national par divers relais.

Nous en resterons là pour ce Messenger, mais il y aura une suite.

Les prochains articles parleront des souvenirs d'Adelin, du groupement de l'armée secrète et des souvenirs de Jean.

Si d'autres informations m'arrivaient pouvant faire l'objet d'articles, je ne manquerai pas de les relater.

■ Eugène Kubjak

# A Fosses, en août 1914 <sup>[2]</sup>



## Stratégie et mouvements de troupes

L'objectif de l'armée allemande est d'envelopper le gros de l'armée française en passant par la Belgique : cette mission de « tenaille » est confiée à 5 corps d'armée, soit un million d'hommes dotés d'une artillerie lourde. La résistance belge permet à la Ve Armée française de quitter la frontière de Moselle-Alsace et de gagner la Meuse jusque Namur, défendue aussi par des soldats belges. Les Allemands passent plus au nord dans leur mouvement d'encerclement. Le général Lanrezac voit le danger et envoie ses troupes vers la Sambre. Les Anglais appuient en tenant Mons. Mais les Allemands enfoncent la résistance française dans les Ardennes et s'approchent de la Meuse, d'une part, assiègent les forts de Namur et arrivent sur la Sambre. Entre temps, le 17 août, l'armée belge a dû faire retraite vers Anvers et Bruxelles est prise le 20. La pression allemande est formidable.

L'aile droite allemande de von Bülow fonce donc à travers la Belgique ; l'aile gauche, sur le Luxembourg et les Ardennes ; et au centre, l'armée de von Hausen a pour mission de traverser la Meuse à Dinant et foncer sur Philippeville et Chimay. De son côté, Lanrezac fait face à von Hausen à Dinant et occupe presque toute l'Entre Sambre et Meuse : il comprend que von Bülow veut le couper des Anglais et le prendre à revers sur la Sambre, d'une part, et von Hausen lui couper la retraite au sud. C'est ainsi que notre province connut les plus durs

combats, avec la Bataille de la Sambre, du 21 au 24 août, puis celle de la route de Fraire.

## La bataille de la Sambre

Dès le jeudi 20, le général Boué, avec les Bretons du XXe Corps, établit sa ligne de défense sur Fosses, Vitrival et Sart-Eustache. Mais la Garde Prussienne est signalée à Balâtre et, le vendredi 21, à 6 heures du matin, les premiers Uhlans apparaissent à Velaine, suivis de l'infanterie et de l'artillerie. De farouches combats se déroulent à Tamines : ainsi, au Tienne d'Hamion, le caporal Lefeuvre, tireur d'élite du 70e Régiment d'Infanterie, se cale au pied d'une villa, en haut de la route vers Falisolle (actuellement magasin Delhaize), et sera tué après avoir tiré 240 cartouches et tué 53 Allemands dont 9 officiers, et fait des dizaines de blessés. De rage, les Allemands incendient 242 maisons à Tamines et rassemblent 600 personnes dans l'église des Alloux : les hommes seront, le lendemain, placés dos à la Sambre, sur la place, et les mitrailleuses feront 257 tués tandis que 40 se noieront dans la Sambre ; mais quelques dizaines se sauveront.

Mais les Allemands ont franchi la Sambre. Le samedi 22, ce seront les éprouvants combats sur Arsimont et Le Roux : la bataille de la Belle Motte (374 tués français et 135 allemands, mais d'autres furent brûlés dans la grange) et les Français doivent se replier, en combattant, sur Fosses, Vitrival et Sart-Eustache. Le général Boué, après une nuit sur Cortil Mozet (Nèvreumont), lance une contre-attaque

sur Arsimont, avec un cruel corps-à-corps à la baïonnette ; il sera même blessé deux fois ! Mais la pression est trop forte : devant les pertes subies, le manque de munitions, le danger de la plaine et la canonnade, il se replie sur Sart-Eustache et Mettet. La crête d'Aisemont offrait un point stratégique de premier ordre, mais les Français renoncèrent à en profiter. C'est ainsi que les Allemands arrivèrent à Fosses tôt le matin du dimanche 23 août.

### A Fosses même

Remontons de quelques jours. Les 14, 15 et 16 août, la ville avait vu d'innombrables troupes françaises traverser la ville : les habitants leur distribuent vin, bière, cigares, biscuits, fruits... Le 16, la ville est tellement encombrée de troupes et de charroi qu'il est impossible de célébrer la messe traditionnelle à la chapelle Saint-Roch. Puis c'est un moment de calme pour nous, mais avec les horreurs de Dinant et Tamines qui font fuir presque toute la population : il restait moins de 60 personnes dans le centre ! Mais le doyen, avec le docteur Loquifer, avait organisé une série d'endroits susceptibles d'accueillir des blessés : chez les Sœurs de Sainte-Marie (Collège Saint-André actuel) et à Saint-Mar-



tin, occupé par des sœurs françaises, au château du Chapitre et ailleurs encore si nécessaire. Des équipes de brancardiers, infirmières, soignantes et aides se tenaient prêtes.

Le jeudi 20, la 19e Division prend à Fosses la position de combat pour monter vers les plateaux dominant la Sambre, par Taravisée où s'installe une compagnie d'artillerie et des cavaliers du 6e Chasseurs ; et le général Bonnier établit au centre son Q.G. Toute la journée, ainsi que le 21 et le 22, ce ne seront que mouvements de troupes qui montent au combat ou en reviennent, épuisés. Et dès le vendredi, les blessés affluent dans les hôpitaux : nous en parlerons plus loin. Devant la menace, le général Bonnier se retire d'abord à Bambois, puis à Saint-Gérard. On s'attendait à une vive contre-offensive : elle était préparée par un violent tir d'artillerie. Mais les Allemands avançaient trop vite et, devant la menace d'encerclement, le général Lanrezac décide d'accélérer la retraite vers la France. Les Allemands, de leur côté, s'arrêtent un moment à Nèvremont : le sergent-major Lemordant, du 41e R.I., se place dans le chemin creux de la Rivaustrée et, de là, par un tir nourri, bloque l'avance allemande, La Xe Armée française put ainsi se retirer en bon ordre.

En effet, le 21, Fosses est envahie de troupes refluant de la Sambre : d'Arsimont ou de Ham. Le 43e s'installe à Sainte-Brigide ; les débris du 41e, après les terribles combats d'Arsimont, s'établit à Haut-vent ; le 70e à la ferme du Chêne ; le 48e du colonel La Flotte, dans le centre : de 15 à 16.000 hommes avec tout leur charroi ! Silencieux, mornes, abattus, la plupart s'écroulent et s'endorment sur les trottoirs ! D'autres dans les prairies de la rue de la Gare (avenue Albert Ier) ou du Chêne.

# Se promener sans oublier...!

Dans la continuité d'un parcours réalisé sur Sambreville, un itinéraire a été tracé afin de garder en mémoire les événements de la Grande Guerre (1914-1918) qui se sont déroulés dans l'entité. Une promenade d'une quinzaine de kilomètres à faire à pied (par village), ou en voiture...

Au départ de la nécropole Belle-Motte à Le Roux, les promeneurs pourront parcourir les villages de Le Roux, Sart-Eustache et Vitrival pour revenir dans le centre de Fosses.

Au travers de panneaux munis d'un QR code, réalisés par la société I Beaken, les faits historiques, tant humains que militaires, seront relatés afin de ne jamais oublier et de comprendre ce que les habitants de l'époque ont vécu.

## Table d'orientation à la Belle Motte.

Au monument Cotelle, une table panoramique sera installée face à la plaine de la Belle Motte où de violents combats se sont déroulés. Au travers de l'histoire héroïque du Lieutenant Cotelle, le déroulement de la bataille sera expliqué rehaussant ainsi les abords de ce monument. Des illustrations de Glogowsky, dessinateur de BD, donnent un éclat supplémentaire à cette table.

Une brochure est en cours de réalisation par l'équipe du Syndicat d'Initiative conjointement avec la commune d'Aiseau-Presles et le SI de Sambreville.

Une autre manière de se souvenir tout en découvrant ou redécouvrant les villages de l'entité et le centre de Fosses.

■ Pierre-Jean Vandersmissen

**Mimi des Bois**

Parmi toutes ces horreurs de guerre, un événement presque miraculeux vient jeter comme un petit rayon de soleil. Le lieutenant Rouyer, du 48<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie breton est revenu plusieurs fois chez nous pour participer aux cérémonies du Souvenir et, en 1952, il donna une conférence sur ses souvenirs de guerre :

*"Nous avions assisté, la nuit, au lugubre spectacle des incendies et de l'exode en panique de femmes, de vieillards et d'enfants. Or, voici soudain un de nos hommes découvre un petit bébé, inconscient du danger sous les rafales qui atteignaient tant de nos camarades.*

En 1946, j'appris que « l'enfant du 48<sup>e</sup> », était entrée dans l'Ordre de Saint-Vincent de Paul et, curieuse coïncidence encore, elle avait soigné des blessés français en 1940, se penchant à son tour sur des combattants qui étaient venus, cette fois encore, défendre son pays...

Plus d'informations sur votre smartphone. Plus vite et plus simplement. Plus vite et plus simplement.

<http://beaken.mobi/fosses02>

**Parcours Mémoriel Août 1914**

**Accueil des Français**

Jeudi 20 août 1914, la ville de Fosses voit défiler les troupes françaises se rendant sur la Sambre pour y arrêter les Allemands. On peut donc conjecturer que cette photo fut prise ce jour-là.

De nombreux Fossois sont venus, place du Marché, accueillir et fêter ces braves Français libérateurs. Tout ce petit monde est en habit de dimanche.

Serait-ce l'arrivée d'un état-major ? On sait que le général Bonnier s'est installé à Fosses le jeudi 20 avec la 19<sup>e</sup> Division d'Infanterie.

Photo tirée de l'hebdomadaire d'information de la région de Fosses-la-Ville « Le Messager » n° 5 du vendredi 31 janvier 1997.

Plus d'informations sur votre smartphone. Plus vite et plus simplement. Plus vite et plus simplement.

<http://beaken.mobi/fosses10>

Tourist office  
Place du Marché 2  
5070 Fosses-la-Ville  
Tél. +32 71 714 624

**fosses-la-Ville**  
SINCE 1914

**14-18**  
Centenaire de la Première Guerre mondiale

# Les vieux tracteurs étaient de sortie à Sart-Eustache

Ce dimanche 1er juin 2014 avaient lieu à Sart-Eustache la balade gourmande et la concentration de vieux tracteurs. Interview avec Monsieur Fasano, Président du comité des « Vieux Tracteurs de Sart-Eustache » :



## Quelle est l'origine de cette manifestation et comment s'organise-t-elle ?

En 2007, un jeune du village de Sart-Eustache eut l'idée d'organiser une concentration de tracteurs anciens, et réussit à s'entourer d'une bonne douzaine de bénévoles.

La date fixée, nous vîmes arriver 58 tracteurs venus de Sart-Eustache et des villages voisins. La balade à travers champs, bois et rues du village fut un succès.

En 2008, le comité des «Vieux-Tracteurs de Sart-Eustache» naissait et organisait sa première balade gourmande (menu préparé par les bénévoles et membres du comité) associée à une concentration de tracteurs de plus de 40 ans (80 tracteurs et 240 repas) rassemblés sur la place du village.

La balade gourmande se fait en chars à bancs; les personnes sont véhiculées dans différents endroits et découvrent les cadres magiques de notre village.

A la première halte, ils dégustent le traditionnel vin de sureau en apéritif accompagné d'une brochette ardennaise, puis une entrée à base de foie gras ou poissons.

Ensuite les participants remontent sur les chars, et

reviennent au chapiteau pour manger le plat principal.

Accompagnés de musiciens, ils repartent vers un autre emplacement pour le fromage et retournent au chapiteau pour le dessert.

Ce repas gourmand est préparé depuis quelques années, par Monsieur Lawarée de Falaen. Nous y associons des vins (et/ou softs) sélectionnés et compris dans le prix.

Les années passent et toujours plus d'affluence, artisans, produit du terroir, pour atteindre un pic de 175 tracteurs et 600 repas en 2012-2013.

Cette année ont participé 130 tracteurs et 500 repas sous un chapiteau de 600 m<sup>2</sup> monté rue Taille Maiche sur le terrain M. D Nicoletti, ont été servis.

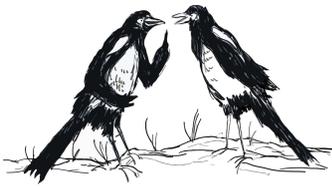
Cette manifestation ne serait pas possible sans nos 60 bénévoles que le comité remercie.

## Est-il possible pour les personnes à mobilité réduite d'y participer ?

Malheureusement, la sécurité ne nous permet pas d'emporter toutes les personnes.

## La date est-elle déjà connue pour 2015 ?

Généralement, cette manifestation se déroule le 1er dimanche de juin.



# Les canlètes

Di l'èsté, tos lès sèmedis èt dimègne, su lès places di nos viladjès di wallonie, dès djins s'taurnent dès ví agayons. Oyi, dji vout causer dès « brocantes ». Dji m'f va voltî fé on p'tit toûr. L'ôte djoû dj'a ieû l'plaijî di r'trouver li lîve « Sov'nances d'on ví gamin » da Eugène Gillain. On scrijeû walon d'amon nos-ôtes .Dji n'resistéye nin à vos è scrire on boquèt, èt qué boquèt... Fosses dins l'ouy da Eugène Gillain è 1932 :

« ... Pa on bia djoû do mwès d'julète, dj'a donc atèri, comme on dit asteûr, à l'estâtion d'Fosses. Et djè l'dis è passant, qué bia pays, qué prôpe pitite ville ! En d'chindant pau tcheinne, dji rwète Rome et l'hospice Sainte -Brie (qué bia tableau à peindre) ; dj'arrive à l'Rôsère pau tanneries. One miète pu long dji tape on còp d'ouye su l'Tcheslon, li Bambwès et Marlagne. Qué bia pays, vos dis'tje, et qu'i fait bon z'y respirer. C'est tot l'long dè l'vôye qui dj'rèpètrè to bas : Qué bia pays, heûrèusès djins... s'is vlinnent !... » (orthographe de l'auteur)

« ... Par un beau jour du mois de juillet, j'ai donc atèri, comme on dit maintenant, à la gare de Fosse. Et je le dis en passant, quel beau pays, quelle propre petite ville ! En descendant par le Chêne, je regarde Rome et l'hospice Sainte Brigide (quel beau tableau à peindre) ; j'arrive à la Rosière par les Tanneries. Un peu plus loin, je jette un coup d'oeil sur le Cheslon, Bambois et la Marlagne. Quel beau pays, vous dis-je, et qu'il fait bon y respirer. C'est tout le long du chemin que je répèterai tout bas : Quel beau pays, heureux (gens) habitants... s'ils voulaient ! ... »

On poureûve ouvru on « débat », comme on dit asteûre, su ç'qui Fosses « li prôpe pitite ville » a div'nu... Mins, c'èst lès condjîs, profitéz-è mès djins ! Dji vos sowète one banselèye di solia, di bons momints èt on à tot rade !

■ Mélye (F. Honnay)

## Eugène Gillain (1882- 1955)

Né à Sart-st-Laurent, Eugène Gillain épouse Marie Doffagne en 1908. Ils auront 8 enfants, dont Joseph dit Jijé célèbre dessinateur BD.

En 1937, membre des Rêlîs Namurwès, il crée Les Cahiers Wallons avec l'écrivain Paul Moureau . Ayant pour but de diffuser les auteurs wallons de tous horizons, la revue paraît presque tous les mois jusqu'en 1943. La guerre met un temps d'arrêt à la publication, mais elle reprend en 1947 et continue encore aujourd'hui.

### Bibliographie :

Au culot do feu (contes) (1927)

Sov'nances d'on vi gamin (1932)

Do minme tonia (1951)

### Lexique :

sitaure : étaler

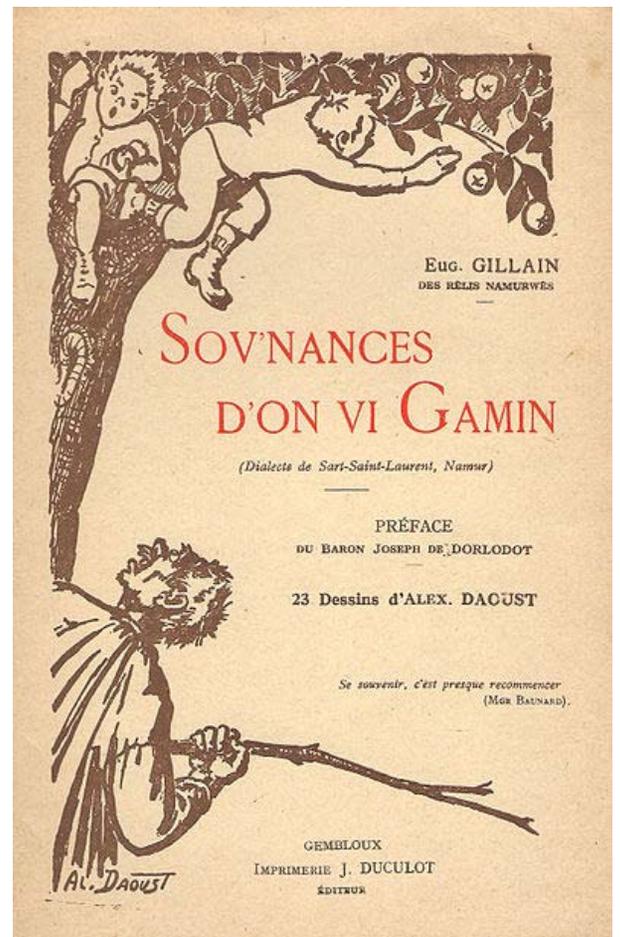
vis agayons : vieux « brols »

voltî : volontiers

plaiji : plaisir

lès condjîs : les congés, les vacances

one banselèye : contenu d'one banse (une manne)



# Un saint homme...

Ne peut-on pas béatifier Freddy Tahir, saintement connu comme gardien de statues de Saints. Pareille fonction ne peut être confiée qu'à une personne pure et parfaite. Qu'un lecteur ou lectrice ayant des connaissances au Vatican veuille bien rappeler cet oubli à la personne responsable !!!!!!!



Ce saint Tahir nous l'avons rencontré et il nous relate sa passion :

*En 1983, quand le virus des brocantes m'a pris, j'ai commencé tout naturellement à trouver des statues religieuses dans les greniers. Elles étaient souvent en plâtre, pas toujours en bon état et donc pas très « vendables ». Comme on est toujours un peu superstitieux (on n'aime pas jeter quelque chose de béni, de sacré) on les garde. A ce jour, je me retrouve avec près de 250 statues de différentes grandeurs. Concernant la valeur de ces objets, elle est due à la rareté et non à la matière. Celles en plâtre (plus rustiques, plus naïves) avaient plus d'intérêt pour moi que toutes ces jolies statuette en biscuit ou faïence.*

*Suite à l'acquisition de celles-ci, j'essaie de me documenter sur la symbolique pour parfaire mes connaissances à leur sujet.*

*Je me documente aussi au sujet des symboles qui accompagnent le Saint (le chien de St-Roch, le cerf au pied de St-Hubert pour ne citer que les plus courants) et aussi St-Guidon qui a comme Ste-Brigide un cheval et une vache à ses pieds. Les bizarreries comme ce St-Gilles, que je viens de trouver, qui a normalement une biche à ses pieds ; sur ma statuette on dirait un poulain. Et ce St-Hubert, qui a déjà été vu avec une espèce de gros chien à taches brunes et blanches. Les fabricants de statues au cours des siècles n'étaient pas trop regardants.*

*Je possède aussi une série de légionnaires romains*

*comme St-Donat, St-Quirin, St-Expéditus (patron des maraîchers et des brocanteurs). Ils ont souvent la palme du martyr dans une main (preuve qu'ils ont été suppliciés) et à leurs pieds, parfois un corbeau ou un casque. Selon l'ancien vicaire Jeanmart de Fosses (qui me renseigne beaucoup), cette série de saints était des personnages tout à fait inventés.*

*Un autre genre qui m'a interpellé, ce sont des statuette (souvent en biscuit ou en faïence) représentant la Vierge et son enfant, dont la tête de Jésus est cassée ainsi que parfois celle de la Vierge. Au début de mon enquête sur le pourquoi de ces profanations, je n'ai pu obtenir de réponses. Par contre, j'ai eu la chance à Lesves et Bois-de-Villers de rencontrer des personnes qui ont pu me donner la signification. On m'a rapporté que ces Vierges à l'enfant étaient censées protéger le bébé à naître ou en bas âge des familles qui les possédaient. Malheureusement arrivait parfois un mort-né ou un décédé peu après la naissance. Mécontentes, ces familles cassaient une ou les deux têtes de ces statues à l'aide d'une pince et les jetaient. Le reste était remis au grenier sur une poutre ou au-dessus d'un mur où j'en ai souvent retrouvé.*

*Une de mes dernières acquisitions est une représentation d'une vierge allaitante. Je vous avoue que jusque-là, j'ignorais même qu'on avait représenté la mère du Christ comme cela. Malgré qu'elle soit en plâtre, Jacques Jeanmart m'a dit qu'elle était rare. Voilà un modèle qui va me passionner dans mes futures recherches.*

*A côté de cela, vous avez bien sûr tout ce que je trouvais dans les tiroirs de machines à coudre et dans les boîtes à boutons des anciennes ménagères. C'est-à-dire les « ex voto » de minuscules chapelles portatives de tous genres (bois, métal, ivoire...) sans parler des innombrables médailles.*

*Je me rappelle également que j'avais acheté trois statues chez un particulier dont une était en bois. Après analyse, cette dernière est en tilleul polychromée datée du milieu du 19ème siècle.*

*Mon but n'est pas de toutes les posséder, il y en a trop de répertoriées, mais les statues régionales de saints protecteurs sont intéressantes à collectionner car elles nous donnent un aperçu des préoccupations religieuses de nos ancêtres.*

■ Eugène Kubjak

# Repères

## Juillet

**Mar 1** Festival " Racontons la scène"-centre sportif de SSL- centre culturel

**Dim 6** Balle pelote - camping "Le Pachy"

**Sam 12** Pétanque - camping"Le Pachy"et soirée dansante.

Brocante à Bambois-équipe animation Bambois

**Ven 18** Fête du Hameau-salle l'Hauventoise + bar wallon-concours de cartes

Bingo-camping"le pachy"

**Sam 19** Fête du Hameau-salle l'Hauventoise + bar wallon-balade et pique-nique offert

Te Deum de la fête nationale à Vitriaval-messe à 18h00 et rassemblement des porte-drapeaux à 18h30.

**Dim 20** Fête du Hameau-salle l'Hauventoise + bar wallon-BBQ-bingo-thé dansant

Lun 21 Fête du Hameau-salle l'Hauventoise + bar wallon-sortie de la limotche ( 226°)

Balle pelote-animation pour les enfants et grand feu d'artifices - camping "le pachy"

Fête de Haut-Vent-dépôt d'une gerbe à la croix aux prisonniers

**Mar 22** Fête du Hameau-salle l'Hauventoise + bar wallon-Fricasée

**Dim 27** Brocante Sartoise à Sart-Eustache.

**Mar 29** Conférence organisée par le cercle d'Horticulture de Fosses "façades fleuries" à la salle Espace solidarité citoyenne de Fosses-la-Ville

## Août

**Sam 2** Sortie du corps d'office de la marche Notre-Dame d'Aisemont dans les rues du village-14h00.

Pétanque - camping "Le Pachy"

BBQ de la Marche St-Roch de Sart-Eustache

**Dim 3** Balle pelote-camping"Le Pachy"

Mar 5 Exposés sur l'histoire locale et générale par le cercle d'histoire de FLV

**Sam 9** Marche Saint-Roch de Sart-Eustache: défilé dans les rues du village, salves d'honneur chez les sympathisants.

**Dim 10** Marche Saint-Roch de Sart-Eustache: défilé dans les rues du village, salves d'honneur chez les sympathisants.

**Lun 11** Marche Saint-Roch de Sart-Eustache: défilé dans les rues du village, salves d'honneur chez les sympathisants.

**Jeu 14** Don de sang à la salle de l'Orbey,Fosses-la-Ville

**Ven 15** Compagnie de Sart-Saint-Laurent : procession à Sart-Saint-Laurent

Sortie traditionnelle de la marche Ste-gertrude à Le Roux.

Pétanque-super Bingo-camping"le pachy"

**Dim 17** Marche des echos du Footing Club de Fosses,ASBL.

Grand spectacle Surprise-camping"Le Pachy"

**Ven 22** Kermesse annuelle - La Rovelienn-Hall Omnisport de Le Roux

Marche Royale St Bathélemy Bambois, place de Bambois.

Commémoration de la Bataille de la Belle-Motte à Le Roux

**Sam 23** Kermesse annuelle - La Rovelienn-Hall Omnisport de Le Roux

Balle pelote et soirée dansante -camping"le pachy"

Marche Royale St Bathélemy Bambois, place de Bambois

**Dim 24** Kermesse annuelle - La Rovelienn-Hall Omnisport de Le Roux

Parrainage des tombes de la Belle-Motte-comité du centenaire 14-18 en Val de Sambre

Marche Royale St Bathélemy Bambois, place de Bambois

**Lun 25** Kermesse annuelle - La Rovelienn-Hall Omnisport de Le Roux

Atelier d'Arts plastiques à la salle de l'étach-centre culturel

Marche Royale St Bathélemy Bambois, place de Bambois

**Sam 30** Pétanque et soirée dansante-camping"le pachy"

Plus de renseignements concernant les activités proposées dans le carnet annuel du Syndicat d'Initiative, ou en téléphonant au 071/71 46 24

## VOTRE RECETTE DU MOIS

### Poulet à l'indienne

#### Ingrédients :

2 échalotes  
ail frais  
3 tomates  
400 ml de passata  
400 ml de lait de coco  
2 courgettes  
50 gr de noix de cajou  
70 gr de concentré de tomates  
100 gr de poulet/personne  
Coriandre  
Épices à l'indienne

#### Recette :

Hacher les échalotes.  
Hacher l'ail.  
Couper les tomates en dés.

Faire revenir les échalotes, l'ail et les tomates dans une poêle avec un peu d'huile. Saler, poivrer et ajouter des épices à l'indienne.

Ajouter les noix de cajou légèrement pilées.

Ajouter 400 ml de lait de coco.

Ajouter une demi-boîte de passata.

Couper les courgettes en petits cubes.

Faire revenir le poulet coupé en lanières dans une sauteuse avec un peu d'huile. Saler, poivrer et ajouter des épices à l'indienne.

Ajouter ensuite la sauce aux noix de cajou au poulet.

Ajouter du paprika doux et un peu de sucre.

Faire revenir les dés de courgettes dans une poêle avec un peu d'huile. Saler, poivrer et ajouter un peu d'épices à l'indienne.

Servir avec du riz ou des pâtes selon votre goût.

Ces recettes mensuelles vous sont proposées (testées et approuvées) par l'atelier cuisine organisé au Tour de Table. Bon appétit !